

LE PATRIOTE

D E N I C E E T D U S U D E S T

GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION DE LA DEMOCRATIE

NICE — 35, Rue Pastorelli, 35 — NICE. — Téléphone : 524-61 (4 lignes). — Compte Cheque Postal : MARSEILLE 822-95. — Publicité reçue par Inter-Pressa-Publicité : NICE, 31, Avenue de la Victoire (Tél. 810-43). — PARIS 10, Rue de Châteaudun (8).

♦ Choses volantes ♦

CAP sur la COTE D'AZUR

Atterrissage mystérieux

dans un pré varois :

— ETES-VOUS MARTIEN ?

— NON, JE SUIS FRANÇAIS

Et la soucoupe s'envola (!)

Les « soucoupes volantes », les « crypto-soucoupes », leurs succédanés, assimilés, and etc., deviennent de jour en jour plus familières dans l'esprit des habitants des Alpes-Maritimes. Chaque commune veut la sienne. On est encore loin des 105 !... Mais on y arrivera sans doute bientôt. Il n'y a pas de raison qu'il y ait des jaloux.

Si l'évêque refaisait sa célèbre prière : « Notre Père qui êtes aux cieux, rendez-y, etc. » il ne manquerait pas d'y ajouter : « donnez-nous notre soucoupe volante quotidienne ».

Trois de planantier ! Passons aux choses sérieuses. Videl le tableau de chasse de ces derniers jours (car il y a des soucoupes à retardement).

D'abord les petites pièces.

BLAUSAS. — Plusieurs habitants de Blausas ont aperçu hier, vers 16 heures, au-dessus du village, trois disques lumineux, très visibles...

(Mais, nous dit le lecteur à l'esprit scientifique, que venez-vous faire, ces trois disques dans des soucoupes ? Bah ! Vous en verrez bien d'autres... Dans le doute, nous signalons tout ce qui risque pas ainsi d'en laisser passer une « vraie » de vrato.)

Changeons le disque. On a perdu la boule à Monaco.

Où plutôt on l'a trouvée. Monaco a désormais sa boule volante, très brillante, avec des allures « de métal en fusion ». Ce sont des plombiers qui parlent : MM. Henri Palladini et Dominique Scutti, demeurant à Monaco, qui ont vu la chose en question jeudi, à 18 h. 7 exactement, au-dessus du lieu dit « Vignaro » (vous parlez d'un pilot de vue !).

Quelques détails : les couleurs étaient vives, comme une fusée de feu d'artifice... la sphère se dirigeait horizontalement vers l'Italie. On ne l'a vue que quelques secondes.

Enfin, un des témoins a précisé : « Avant d'avoir vu cette boule lumineuse, j'ai toujours été un grand sceptique » (tant que cela ?).

REVEST. — C'est un chasseur qui a aperçu un engin lumineux d'un mètre environ à Revest. L'ayant vu tomber à 60 mètres du lieu où il se trouvait, il y courut vers le point de chute probable, mais ne retrouva pas de traces.

(Mais les soucoupes volantes nous répète le lecteur sceptique ?) « C'est d'abord maintenant. On ne dit plus soucoupe. On en est revenu à la description sommaire et imagée (patience ! »).

Enfin, en dehors des Alpes-Maritimes, on fait mieux les choses.

Entre Toulon et Hyères, deux motocyclistes toulonnais ont rencontré jeudi, à 18 h. 40, une soucoupe volante (Ah ! dit notre lecteur).

L'appareil était posé dans un pré (Lire la suite page 7)

X SOUCOUPES VOLANTES

pré, à proximité du lieu dit le « Chemin Long ». Abasourdis les deux motocyclistes, M. Repellini, restaurateur, et M. Ottaviani, officier mécanicien de la marine marchande, s'approchèrent de l'engin qui avait la forme d'un disque renflé sur le dessus avec deux hélices posées à terre. Il était doté de deux ailettes en forme d'oreille sur les côtés.

Un homme (les deux motocyclistes eurent l'impression qu'il y en avait un autre dans l'appareil), mesurant 1 m. 60 environ vêtu d'une combinaison grise, faite avec un tissu étrange, sans doute à base d'amiante ou de paille de verre, regardait venir les deux Toulonnais. M. Repellini l'interrogea :

— Vous êtes Martien ? L'homme répondit, en montrant l'appareil :

— Non, je suis Français. L'inconnu questionna à son tour :

— Où suis-je ? M. Repellini répondit :

— En Provence. Voulez-vous aller à la base du Pallivette ?

Et le restaurateur pointait son doigt en direction d'Hyères. Mais l'individu ne semblait pas satisfait. M. Repellini poursuivit :

— Vous êtes, ici, entre Toulon et Hyères.

A ces mots, le mystérieux individu hochait la tête et se dirigea vers l'appareil en passant par le hublot de forme triangulaire.

Aussitôt, l'engin, qui n'avait pas cessé de vibrer, se mit à vibrer plus fort. Les deux Toulonnais perçurent nettement un bruit de vapeur comme avant l'arrêt d'une locomotive et l'appareil s'éleva du sol lentement, pesamment, à la verticale, comme aspiré. Cela rappelait le vol d'une bécasse.

Parvenu à 50 mètres de hauteur, le disque stoppa un instant, puis reprit à toute vitesse son vol en direction d'Hyères en laissant échapper des lueurs orangées et en faisant un bruit comme celui du jet d'un perforateur.

M. Ottaviani a eu le temps pendant la discussion intervenue

entre le mystérieux individu et M. Repellini, de prendre de l'engin un croquis de profil et en élévation. Ces croquis ont été montrés hier aux journalistes devant qui il a maintenu ses déclarations, ainsi que devant les services de la sécurité navale et la police.

Depuis la déclaration du jeune José C... qui dit avoir vu, à Blot, une soucoupe volante, les personnes qui ont vu le mystérieux engin sont de plus en plus nombreuses.

A Antibes, jeudi soir, vers 18 h. 30, l'appareil lumineux a été vu de divers endroits de la ville, tant de la place De-Gaulle, par exemple, que du côté des Barmes et de la route Nationale. Dans les écuries, quelques personnes ont vu « quelque chose » ; à Juan-les-Pins, par contre, nous n'avons recueilli que deux témoignages.

Si tout le monde est unanime sur l'heure de l'apparition, il faut signaler que les avis diffèrent sur la forme de la vision : soucoupe volante, cigare, fusée lumineuse, etc. Par contre, l'avis est le même sur la très grande vitesse du phénomène.

Bien sûr, un peu partout, on parle de la fameuse soucoupe volante. Les conversations vont bon train, tant au café de la Poste, qu'au restaurant des Chasseurs, sur la place des Arcades, en face l'église et un peu partout. Là aussi, plusieurs personnes ont vu, jeudi soir, quelque chose de lumineux qui traversait le ciel très rapidement. Mais on se montre très réservé sur l'atterrissage de l'engin sur le sol biotais, surtout à l'endroit indiqué par le jeune C... endroit de la route pas tellement large et encaissé entre deux murs et qui plus est, juste après le virage en épi à cheveu.

Deux personnes sont passées par là à 18 h. 10, le fameux soir, et n'ont rien vu. La soucoupe volante doit être la difficulté, car même un hélicoptère « peu du ciel » aurait eu grand mal pour atterrir, la nuit étant surplombée de nombreux fils électriques et téléphoniques.

Premier succès des grutiers et pontonniers de St-Nazaire

Les pontonniers, grutiers et marins-électriciens des chantiers de Penhoët, à Saint-Nazaire, en grève depuis le 9 octobre pour une augmentation de leur salaire de l'ordre de 15 francs, ont repris le travail hier matin.

Ils ont obtenu 5 francs d'augmentation.